

A La Une, Sociétal

Wokisme. « Il n'est pas nécessaire de persuader tout le monde de lutter contre le déclin de la civilisation, il suffit d'être assez nombreux » : Entretien avec Wanjiru Njoya

📅 27/04/2024 💬 Aucun commentaire

Wanjiru Njoya est une ancienne boursière Rhodes du Kenya et titulaire d'un doctorat en droit de l'université de Cambridge (St. Edmunds, 1998). Elle est co-auteur avec David Gordon de *Redressing Historical Injustice : Self-Ownership, Property Rights and Economic Equality* (Palgrave Macmillan, 2023).

Voici un entretien avec elle réalisé par *notre confrère Álvaro Peñas* ([The European Conservative](#)) et traduit par nos soins

Le wokisme est un mouvement de plus en plus agressif et extrême, et beaucoup pensent que c'est le début de sa fin. Sont-ils trop optimistes ?

Wanjiru Njoya : Il y a des raisons d'être optimiste, dans la mesure où plus de gens sont maintenant conscients de la menace, mais ceux qui disent que nous assistons à la fin, ou même au début de la fin, se trompent. L'IED est toujours obligatoire dans de nombreuses universités et entreprises, et rien n'indique qu'il va cesser. Au contraire, certains PDG ont indiqué qu'ils intensifieraient leurs efforts dans ce domaine.

Certains pensent que l'idéologie woke se détruira elle-même en raison de ses contradictions ou que woke peut être utilisé contre woke. Par exemple, un militaire espagnol s'est déclaré trans et lesbienne. En devenant un parent non gestationnel, « elle » a plus de droits de voir son enfant qu'en tant que père. Les cas de ce genre sont de plus en plus nombreux.

Wanjiru Njoya : Ce type d'utilisation « intelligente » de la théologie peut en effet la discréditer et amener nombre de ses partisans à se rendre compte qu'elle est ridicule. Un exemple similaire serait celui des personnes qui utilisent la nouvelle loi écossaise sur les discours de haine en inondant la police de rapports de haine. Toutefois, je tiens à souligner que les personnes qui utilisent l'armement sont extrêmement concentrées et déterminées, et qu'elles ne s'arrêteront pas simplement parce que les gens se moquent d'elles. Leurs méthodes leur permettent d'accéder au pouvoir, et ils ne renonceront pas à la possibilité d'avoir encore plus de pouvoir simplement par crainte d'être la risée des autres.

Il y a une phrase : « Votre oppression sera démodée », qui résume bien ce qui est en train de se passer. Les femmes, autrefois opprimées, sont aujourd'hui des oppresseurs et des transphobes si elles ne sont pas d'accord avec les lois trans. Où est la fin ?

Wanjiru Njoya : Il n'y a pas de fin logique. Chaque jour, de nouveaux groupes opprimés apparaissent. Aujourd'hui, nous avons des personnes qui prétendent s'identifier à un autre âge, des personnes qui affirment que leur orientation sexuelle est tournée vers les arbres et les plantes, toutes sortes de nouveaux groupes qui se disent vulnérables et marginalisés. Tant que le pouvoir social et politique découlera de la marginalisation, de nouveaux groupes émergeront constamment, chacun ayant plus de pouvoir que le groupe précédent.

Au-delà du ridicule, une société incapable de définir ce qu'est un homme et une femme n'est-elle pas une société beaucoup plus faible ?

Wanjiru Njoya : Non, tout le monde sait ce qu'est un homme et une femme, même s'il n'a jamais suivi de cours de biologie et n'est pas en mesure d'en donner une définition scientifique. La force d'une société ne repose pas sur la capacité de ses citoyens à définir des mots dont le sens est évident. Les philosophes ont des débats intéressants sur la façon de définir les choses – par exemple, comment définir une chaise ? Il serait difficile de construire une définition qui couvre tous les types de chaises et qui exclut également tout meuble qui n'est pas une chaise. Mais l'incapacité à définir des mots ordinaires n'entrave en rien l'interaction sociale. Au contraire, on pourrait dire que lorsque le discours politique est dominé par les sophismes et que le gouvernement émet constamment des « conseils » sur le sens des mots simples, donnant des instructions sur qui doit aller dans telle ou telle salle de bain, c'est le signe d'une société en décomposition.

Dans les années 1980, Yuri Bezmenov, transfuge du KGB, parlait de la démoralisation de l'Occident. Cinquante ans plus tard, ses paroles semblent prophétiques : le wokisme est-il la conséquence de la guerre culturelle menée contre l'Occident à cette époque ?

Wanjiru Njoya : Les paroles de Bezmenov semblent en effet prophétiques, mais en suivant les conseils de John T. Flynn (dans *The Road Ahead : America's Creeping Revolution*, 1949), j'hésite à

chercher en dehors de l'Occident la source la plus importante de la menace qui pèse sur la civilisation occidentale. Flynn nous avertit que le véritable ennemi est à l'intérieur. Il nous avertit que si nous ne devons pas sous-estimer les menaces extérieures, la plus grande menace vient des ennemis intérieurs qui ont l'avantage de ne pas être « entachés de l'odieux de la trahison ». Les ennemis intérieurs sont considérés comme inoffensifs parce qu'ils sont « l'un des nôtres » et que leurs intentions sont toujours supposées bonnes, quels que soient les dégâts qu'ils causent. Cela leur donne un énorme avantage stratégique pour avancer sans opposition. Par exemple, après le chaos qui a entouré la nouvelle loi écossaise sur les discours de haine, le Times a rapporté que la loi avait de « bonnes intentions » et qu'elle n'avait échoué que dans la mesure où elle ne protégeait pas les femmes soi-disant critiques à l'égard du genre contre les accusations de crimes de haine. Une enquête du Telegraph a révélé que les trois quarts des écoles anglaises autorisent les enfants à changer de sexe à l'école ; là encore, ils partent du principe que la loi est bien intentionnée.

Il est certain que personne au KGB n'aurait imaginé que la RAF n'aurait pas assez de pilotes de chasse pour remplir le quota de diversité.

Wanjiru Njoya : La perspective de voir les avions de la RAF cloués au sol en attendant la formation de femmes pilotes de chasse ethniques ou la Royal Navy déclasser des navires de guerre parce qu'elle n'a pas assez de marins pour les piloter dépasserait en effet les rêves les plus fous du KGB.



Plus tôt, vous avez mentionné la nouvelle loi écossaise sur le « discours de haine ». La police écossaise admet qu'elle manque de personnel pour faire appliquer la nouvelle loi

radicale contre les « discours de haine ». Selon cette loi, qu'est-ce qui n'est pas un « discours de haine » ?

Wanjiru Njoya : Les motifs d'incitation à la haine énoncés dans la loi sont « l'âge, le handicap, la race, la couleur, la nationalité (y compris la citoyenneté) ou les origines ethniques ou nationales, la religion ou, dans le cas d'un groupe social ou culturel, l'appartenance religieuse perçue, l'orientation sexuelle, l'identité transgenre et les variations des caractéristiques sexuelles ». Dans la pratique, la loi sur les « discours de haine » protège tout le monde, sauf les hommes chrétiens blancs hétérosexuels. Nombreux sont ceux qui ont éprouvé une grande satisfaction à dénoncer Humza, le premier ministère écossais, pour le fameux discours dans lequel il s'est plaint du fait que trop de gens en Écosse étaient blancs. Mais l'expérience passée en matière d'application des « caractéristiques protégées » de la diversité nous a appris que la police choisira simplement les types de « haine » qui feront l'objet de poursuites et ceux qu'elle ignorera. L'application du discours de haine a toujours fait l'objet d'une politique de deux poids deux mesures. Le meilleur exemple en est l'Afrique du Sud, où il a été jugé que le fait de chanter « Kill the Boer, Shoot to Kill » ne constituait pas un discours de haine, même si le fait d'entendre de tels chants serait pénible pour n'importe qui, alors que le fait d'exhiber l'ancien drapeau sud-africain a été déclaré discours de haine parce que des Noirs ont déclaré que le fait de voir le drapeau les faisait se sentir pénibles.

Vous êtes une fervente défenseur des fermiers afrikaners, un groupe qui subit des violences systématiques depuis 30 ans, malgré le silence des médias. Pourquoi êtes-vous si attachée à cette cause ? Devrions-nous, en Occident, prendre note de ce qui se passe en Afrique du Sud ?

Wanjiru Njoya : Le cas des Afrikaners est particulièrement préoccupant, car il montre que même la violence et les meurtres sont passés sous silence si les victimes n'appartiennent pas à la bonne race. Nous devrions tous être très inquiets à ce sujet. Si la gravité d'un meurtre dépend des races respectives de la victime et de l'agresseur, personne n'est à l'abri. L'Occident devrait en particulier s'inquiéter des événements en Afrique du Sud, car il est le premier responsable de la situation vulnérable dans laquelle se trouvent aujourd'hui ces agriculteurs, car il est intervenu à tort au crépuscule de l'apartheid par le biais de sanctions et de boycotts. La grande majorité des Sud-Africains, toutes races confondues, souhaitaient la fin de l'apartheid et auraient dû être laissés en paix pour élaborer un nouvel accord constitutionnel sans sanctions économiques ni harcèlement de la part de l'hypocrite ONU qui a déclaré que l'apartheid était un « crime contre l'humanité » – cette même ONU qui ferme aujourd'hui les yeux sur les attaques perpétrées contre les fermiers blancs qui sont pris pour cible en raison de leur appartenance raciale.

Y a-t-il de l'espoir face au suicide civilisationnel que représente le wokisme ?

Wanjiru Njoya : Il y a toujours de l'espoir. Il n'est pas nécessaire de persuader tout le monde de lutter contre le déclin civilisationnel ; il suffit de persuader suffisamment de personnes. Chaque jour, de plus en plus de personnes s'en rendent compte et s'engagent à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider.

Crédit photo : DR

[cc] Breizh-info.com, 2024, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

Tags : civilisation, gauchisme, Wanjiru Njoya, wokisme

Cet article vous a plu, intrigué, ou révolté ?

PARTAGEZ L'ARTICLE POUR SOUTENIR BREIZH INFO



Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Laisser un commentaire

Ce sujet vous intéresse ?

Créez un compte ou connectez-vous sur Breizh Info et sélectionnez vos catégories favorites pour ne pas rater l'information qui VOUS intéresse.

Publicité

Soutenez Breizh-info



FAIRE UN DON EN LIGNE

LES DERNIERS ARTICLES

Ensauvagement, Justice

Ensauvagement. Un agent SNCF et des complices de la « communauté des gens du voyage » ont volé plus de 500 tonnes de rails !

RENNES

Trafic de drogue à Rennes : Un restaurant fermé dans le quartier Sarah Bernhardt...pour des raisons d'hygiène

Rugby, Sport

Rugby. Le RC Vannes en demi-finales de Pro D2 après sa large victoire contre Rouen

Cyclisme, Sport

Cyclisme. Alexis Guérin remporte la deuxième étape du Tour de Bretagne 2024

Sport

Football gaélique : un nouveau club en vue près de Dinan ?

ARTICLES EN LIEN OU SIMILAIRES

Découvrir toutes les catégories



PARTICIPEZ AU COMBAT POUR LA RÉINFORMATION !

Faites un don et soutenez la diversité journalistique.

[Je soutient l'indépendance journalistique](#)

BREIZH-INFO est un média indépendant traitant de l'actualité bretonne et internationale.



Nous traitons tous les questions taboues avec franchise.

Breizh-info est un média indépendant, qui traite de TOUS les sujets, surtout ceux qui dérangent.

[Je fais un don](#)

Navigation

- [Accueil](#)
- [Toutes les catégories](#)
- [Qui sommes-nous](#)
- [Mentions légales](#)

© BREIZH-INFO – Dépêches libres de copie et diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine | [Qui sommes-nous ?](#) | [Mentions légales et cookies](#)